

St-Louis, le 13 Septembre 1971

M. A. S.

Monsieur El Hadji Malic FALL
Agent Hydrologue, Chef de la Mission
Allumage des feux 71 - 72 - M.A.S.

St-Louis

à Monsieur le Directeur
de la Mission d'Aménagement du Fleuve Sénégal

St-Louis

C O M P T E R E N D U D E M I S S I O N

La mission pour l'allumage des feux balise sur le Fleuve Sénégal, que j'ai eu l'honneur de diriger, s'est effectuée cette année du 23 Août au 7 Septembre avec la vedette du service "Abdoul Salam".

Après avoir quitté St-Louis le 23 Août au matin, nous étions à Bakel le 29 Août au soir, tout en effectuant le long de parcours des arrêts dans certains centres.

Le travail technique qui consistait à la pose des caisses de piles avec lampes clignotantes sur les balises devait commencer par Diouldé Diabé ; il s'est effectué lors du voyage aller. Au retour nous prenions contact avec nos différents lecteurs d'échelle, tout en observant l'état des lampes mises en place.

A Bakel, après s'être longuement entretenu avec notre représentant local sur tous les aspects des problèmes qui surgissent au niveau de ses fonctions, qui du reste ne sont pas négligeables car, en plus de ses attributions à la M.A.S. il devait rendre compte journallement à la Primature de l'évolution de la météorologie locale par le canal de la préfecture.

Il a été très honoré de la visite qui venait de lui être faite et n'a pas caché sa satisfaction de l'aide matérielle que morale qui lui était apportée.

...

Une visite de courtoisie fut rendue au Préfet, à qui, par la même occasion une explication détaillée, sur le but de la mission, son importance sur la navigation et le rôle du Service, a été donnéé.

Mardi 31 Août départ de Bakel pour le retour et c'est à une vingtaine de kilomètres de Bakel précisément à Moudéri qu'une pale de l'hélice céda, ce qui nous obligeait à reduire notre vitesse. Arrivés à Ouaoundé après un bref entretien avec notre lecteur d'échelle, qui comme d'habitude pose le problème d'arrières et certaines explications de notre part, on reprenait le bateau pour n'arriver à Matam que tard dans la nuit. Après avoir mûrement réfléchi sur tous les problèmes et aux solutions qui s'offraient, le lendemain dès les premières heures on entamait nos investigations et c'est à la préfecture, où, après avoir défini à l'autorité le but de notre mission et le caractère de la visite qui lui est faite, que ce dernier eut la gentillesse d'accepter de mettre son matériel à notre disposition tout en insistant sur la restitution dans les meilleurs délais. Au nom de la mission qu'il soit remercié ; dommage qu'au moment du départ il nous fut impossible de le joindre car appelé ailleurs par ses fonctions, mais nous avons demandé par l'intermédiaire de son agent de Planification de lui transmettre nos remerciements. Quant au lecteur d'échelle il ne pose aucun problème, si ce n'est songer à remplacer un élément tombé. Il a été remercié.

A Kaédi, nous avons beaucoup regretté de n'avoir pas rencontré le lecteur d'échelle, car cela aurait permis de régler certains problèmes.

A Saldé, notre lecteur semble sérieux et m'a même remis des relevés de 1969 qu'il avait gardé soigneusement. Il a été très content de la visite.

A Boghé, notre séjour a été très bref, pour surtout raison de carburant ce qui du reste n'a pas permis d'être en contact avec le lecteur d'échelle afin de discuter de plusieurs problèmes.

Des constatations faites au cours de cette mission sur le plan technique, il découle qu'un travail très important de remise de signaux tombés, perdus pendant la crue s'impose ainsi que dégagement des grands arbres dans le lit du fleuve, pour cela l'équipe devrait quitter St-Louis dès les premiers jours de Décembre.

— Il serait bon que l'équipe chargée du Balisage du

fleuve puisse récupérer tous les appareils des limnigraphes qui sont encore en place afin de les garder dans les locaux du service pour d'éventuels besoins avant qu'ils ne disparaissent comme celui de Guiguilone.

— Dans cette même ordre d'idées, les supports métalliques de ces limnigraphes en y effectuant une certaine modification pourraient être utilisé à la place des bouées porte-lampes qui existent encore à Diouldé Diabé et à Koundel et qui posent d'énormes problèmes quant à leur accès et l'installation des lampes et sont toujours les seules lampes ~~brûlantes~~ signalées éteintes.

— Il est nécessaire de reprendre l'ancienne station de Richard-Toll située sur le mur du quai, la doter d'éléments nouveaux pour permettre la lecture de l'échelle du fleuve et laisser la lecture faite au pont barrage sur la TAOUÉY.

— Il serait bon d'envisager la possibilité de transférer l'échelle de crue de Rosso de la droite à la rive gauche pour des raisons d'accès de contrôle d'autant plus qu'il existe maintenant un bureau de poste sur la rive gauche.

— Quant à la vedette "Abdoul Salam" en y effectuant certains travaux qui sont nécessaires, pourrait dans le cadre d'une politique d'austérité alléger les charges du service en participant au remorquage du Baliseur en bois, au moment de la remontée du fleuve ce qui supprimerait les frais occasionnés chaque année par ce remorquage et payés aux Messageries.

